

Pour une meilleure accessibilité aux greffons hépatiques : la machine à perfusion, le donneur arrêté, les greffes à critères étendus.

Karim BOUDJEMA

Résumé

Il n'y a qu'un greffon disponible pour 3 malades en attente de transplantation hépatique. La bipartition du foie ou son prélèvement sur donneur vivant apparenté n'ont pas permis d'améliorer cette pénurie. La solution réside sans doute dans l'utilisation de greffons dits marginaux, prélevés sur des donneurs à cœur arrêté, ou sur des donneurs en mort encéphalique mais stéatosiques, âgés, ou ischémiques.

Ces foies sont nombreux mais leur utilisation est associée à un taux important de complications postopératoires et de retransplantations. Entre le prélèvement et la greffe, la conservation, ou mieux l'amélioration de ces greffons marginaux à l'aide de machines de perfusion ex situ, en hypothermie ou en normothermie, représente un moyen d'améliorer leur qualité et par là, les résultats de la greffe. Avec ces machines s'ouvre un extraordinaire champ d'investigations en chirurgie hépatique.